

de Galway, exposait au Pape l'état actuel de la question et déclarait que les évêques irlandais s'attendent à voir bientôt accordées les si justes demandes des catholiques.

Puisse cet espoir se réaliser !

—Tous les hommes d'état sensés reconnaissent que les catholiques irlandais ont droit à cette université, mais il se trouve des Irlandais pour contester le droit de leurs compatriotes. Naturellement, ce sont des Orangistes. Ils sont les mêmes partout.

Dans sa dernière réunion semi-annuelle la grande loge du comté de Down a exprimé son regret de ce que certains membres du ministère parussent favorables aux revendications catholiques et a protesté contre le discours dans lequel Lord Cadogan, viceroy d'Irlande, a déclaré que les catholiques ne faisaient que réclamer ce qui leur était équitablement dû.

Tout cela au nom de la liberté et de la justice égale pour tout le monde, supposons-nous !

—Dans son entrevue avec Mgr. MacCormack le Souverain Pontife a dit avec clarté et énergie quelle admiration il a pour la foi des Irlandais si tenace, si forte, si profonde, si productive d'œuvres. Il en a loué la constance et a déclaré qu'il y pensait et en parlait constamment et qu'il la citait en exemple aux pèlerins des autres nations.

L'héroïque nation martyre méritait bien ce splendide éloge tombé de la bouche du Pontife suprême.

—Lord Emly, dans le discours auquel nous faisons tout-à-l'heure allusion et qui portait sur ce sujet : *How do we Catholics Stand in Ireland To-Day ?* a fait à grands traits l'historique de la lutte des catholiques irlandais pour la liberté et l'égalité avec leurs concitoyens de croyances diverses, il a déclaré que toutes les concessions obtenues avaient dû être arrachées à l'Angleterre et que celle-ci avait toujours cherché à enlever de la main gauche ce qu'elle donnait de la droite. Résultat net de cette conduite : un état d'esprit tel chez les Irlandais que si un nouveau général Hoche faisait son apparition sur les côtes d'Irlande, il serait accueilli avec autant d'enthousiasme que le fut le soldat français en 1798. Le noble pair protesta ensuite contre l'exclusivisme dont sont encore victimes les catholiques en certains quartiers, puis, dénonçant la clause du *Local Government Bill* qui interdit l'élection des prêtres catholiques aux conseils institués par ce bill, il s'écria : " Que sont vos prêtres ? Le sang de votre sang, la chair de votre chair, des Irlandais ayant jusque dans les moelles l'amour de leur pays. Qui a réellement obtenu l'acte d'Emancipa-